



HAL
open science

Master Sciences du management

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences du management. 2014, Université Evry-Val-d'Essone - UEVE. hceres-02040256

HAL Id: hceres-02040256

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040256>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Sciences du management

de l'Université d'Evry-Val-d'Essonne
- UEVE

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Versailles

Etablissement déposant : Université d'Evry-Val-d'Essonne - UEVE

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Sciences du management

Domaine : Droit, économie, gestion

Demande n° S3MA150007618

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université d'Evry-Val-d'Essonne

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention a pour objectif de former des cadres supérieurs opérationnels et capables d'intervenir à l'international. Une première année commune de master (M1) mène aux spécialités de seconde année de master (M2) : *Stratégie, pilotage et contrôle dans l'entreprise* (SPC) et *Finance d'entreprise* (FE). La spécialité SPC forme des cadres assez généralistes capables d'occuper des postes à responsabilité en relation avec la stratégie, le contrôle de gestion et la gestion financière. La spécialité *Finance d'entreprise* ambitionne de former des cadres financiers. La spécialité *Achats internationaux et distribution des biens et services* (AIDBS) est organisée sous la forme d'un M1 et d'un M2 spécifiques, elle vise à former des cadres d'entreprises nationales et internationales spécialistes de la fonction achat. La spécialité *Management opérationnel des hommes et des organisations* (MOHO) est une formation « double compétence » destinée à compléter une compétence technique préexistante, elle n'a donc pas de M1 dédié et est ouverte à tout M1. Elle n'a pas été ouverte depuis 2008/2009. Il s'agit de former des cadres généralistes capables d'intégrer les enjeux humains et organisationnels du pilotage des organisations, L'ancrage disciplinaire de la spécialité se trouve dans deux disciplines : la gestion des ressources humaines et la gestion des projets.

La mention est ouverte en alternance, avec la possibilité de contrats d'apprentissage, à la fois en formation initiale et en formation continue. Elle est destinée principalement, mais pas uniquement, à des étudiants issus de formations en sciences économiques et gestion.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention est cohérente et bien conçue, mais desservie par des pans de dossier insuffisamment renseignés et/ou argumentés, notamment concernant le positionnement dans tous ses aspects, l'évaluation de l'attractivité, l'évaluation des enseignements, la prise en compte des recommandations de l'AERES, la spécialité *Finance d'entreprise*. Les résultats sont inégaux.

Le M1 commun aux spécialités SPC et FE est logiquement assez généraliste. Ce type de M1 a pour but de fournir toutes les bases de la gestion avant spécialisation, alors on aurait aimé y trouver des enseignements en systèmes d'information, en management de projet, en management de la qualité et en droit bien que cela soit plus ou moins compensé au niveau des M2. Le parcours de M1 AIDBS est plus spécifique, cependant il devrait comporter au moins un cours en gestion des ressources humaines (GRH) qui semble indispensable pour tout cadre. Dans ce master, un cours de finance d'entreprise ou de finance de marché, notamment dans une dimension internationale aurait été très utile. Grâce à l'alternance, l'objectif est de former des cadres immédiatement opérationnels et par la maîtrise de l'anglais (présent dans les deux semestres de M1 et dans tous les M2) et d'une seconde langue (en M1 comme en M2), de rendre les étudiants opérationnels à l'international.

Les volumes horaires des différents enseignements et la répartition cours magistraux - travaux dirigés (CM/TD) sont harmonisés et cohérents avec les crédits européens (ECTS) accordés. En dehors du M1 commun aux spécialités FE et SPC, qui constitue une mutualisation totale, aucune autre mutualisation n'est signalée. Outre les langues vivantes, on note l'apport d'autres compétences additionnelles et/ou transversales selon les spécialités : jeu d'entreprise, cas de synthèse, cours de droit, d'informatique, d'intelligence économique, de géopolitique... Le dossier comporte peu de développements concernant les compétences préprofessionnelles en dehors du stage (de longue durée en M1 comme en M2) ; cependant l'alternance est à elle seule un puissant outil de préprofessionnalisation.

La mention est ouverte principalement à des étudiants provenant de formations en sciences économiques et/ou gestion. Cependant elle est aussi ouverte aux autres domaines après étude du dossier des candidats. Etant donné le public large visé, on peut regretter l'absence de mise à niveau pour les étudiants hors domaine et d'entretien de sélection pour l'entrée en M2 (sauf pour la spécialité FE), le projet professionnel étant difficile à apprécier uniquement sur la base de l'étude du dossier du candidat. Le dossier présenté ne précise pas le positionnement de la mention, ni dans l'offre de formation de l'établissement et de la région, ni par rapport à son environnement. Pourtant, en dehors de la spécialité AIDBS, les spécialités sont relativement classiques et donc présentes dans de nombreuses universités. L'offre de formation de l'université d'Evry présente des spécialités de M2 proches dont la cohérence d'ensemble n'est pas évidente. La spécialité *Finance d'entreprise* ne serait-elle pas plus à sa place dans la mention *Finance* ; n'y a-t-il pas des liens avec la mention *Comptabilité, contrôle, audit* ? Quel est le degré de proximité et de différenciation avec la mention *Administration économique et sociale* (AES) ?

Concernant l'adossement à la recherche le dossier est bien peu explicite. Cet adossement se concrétise par un partenariat avec Télécom Ecole de Management (TEM). Cependant les modalités du partenariat n'étant pas présentées, on ne peut juger de sa réalité. Peu d'étudiants s'inscrivent en thèse à l'issue de cette mention. Sur le plan pédagogique, on ne note pas d'autres partenariats finalisés que celui avec TEM. Des enseignants-chercheurs d'autres universités participent à la mention. La présence d'échanges internationaux est signalée, mais sur ce point le dossier est très vague, la nature et l'importance des partenariats ne sont pas détaillées. Si l'alternance et l'apprentissage favorisent l'adossement au milieu socio-professionnel, le dossier ne précise pas les modalités d'appui sur les réseaux professionnels locaux et aucun partenariat avec ces réseaux n'est signalé.

L'attractivité est impossible à apprécier, car les données sont manquantes ; on ne connaît ni le nombre de dossiers reçus ni l'origine statutaire ; le seul élément connu est un récapitulatif des origines géographiques qui démontre que plus de 50 % des étudiants viennent de l'Essonne et la plupart des autres de la région parisienne ; on note quelques étudiants étrangers. Les effectifs en M2 sont bons avec de 25 à 48 étudiants selon les spécialités. Les effectifs du M1 commun aux spécialités SPC et FE sont en baisse constante, ils passent de 62 en 2008-2009 à 32 seulement en 2012-2013, dès lors les M2 sont de plus en plus dépendants des apports extérieurs. La tendance est à l'inverse pour le M1 AIDBS, aussi ne comprend-on pas pourquoi le nombre d'inscrits en M2 est en baisse.

Les taux de réussite sont en général bons en M2, ils ne sont pas fournis en M1. Le taux d'emploi à 6/18 mois est assez disparate allant de 47 à 97 % selon les années et les spécialités. Les poursuites en doctorat sont marginales, ce qui est surprenant étant donné les efforts effectués pour former les étudiants à la recherche ; ces efforts ne semblent pas rencontrer un grand succès. Pour la spécialité FE, il n'y a curieusement pas d'enquête d'insertion ou alors ses résultats ne sont pas présentés dans le dossier. Les emplois occupés semblent conformes aux objectifs affichés. Il n'y



a pas de véritable analyse des résultats des enquêtes d'insertion au-delà de leur simple retranscription quand bien même ceux-ci ne sont pas toujours très bons.

L'équipe administrative comporte quatre assistantes de formation gérées par un responsable administratif, ce qui est assez conséquent. Du côté des enseignants-chercheurs de l'établissement, l'équipe de formation comprend deux professeurs des universités et sept maîtres de conférences. Si cette équipe est propre à la mention alors elle semble suffisante, par contre s'il s'agit de l'équipe enseignante de l'université devant prendre en charge l'ensemble des formations en gestion de l'UEVE, ce qui semble être le cas, alors elle est peu étoffée. On note cependant la présence d'enseignants-chercheurs d'autres universités ou écoles. La mention gagnerait à élargir un peu l'origine disciplinaire de ses enseignants, notamment en droit. 25 professionnels, en général d'un bon niveau, interviennent dans les enseignements, ils sont en nombre insuffisant dans la spécialité FE.

On note la présence d'un conseil de perfectionnement dans chacune des spécialités, mais on regrette l'absence dans le dossier d'éléments attestant de la réalité de ces conseils : liste précise des membres avec leur statut, liste d'émargement, comptes rendus de réunions... Les étudiants sont encadrés par un tuteur en entreprise et un tuteur au sein de l'université. Le stage de M2 fait l'objet d'une soutenance et d'un rapport écrit. Chaque parcours est régi par un règlement du contrôle des connaissances précis et détaillé. On ne sait pas s'il y a un conseil de mention, un véritable pilotage de la mention au-delà des spécialités. Le Centre de formation d'apprentis (CFA) de l'université joue un rôle important d'appui au pilotage : promotion des formations en apprentissage (toutes pour cette mention), aide aux apprentis, enquêtes.

L'évaluation des enseignements par les étudiants et une procédure d'autoévaluation semblent bien avoir été mises en place par l'université, mais aucun résultat n'est présenté. Le dossier affirme que les spécialités ont été réorganisées conformément aux recommandations émises par l'AERES lors de la précédente évaluation, mais la remarque sur ce point dans le précédent rapport concernait la pertinence de la présence de deux parcours sans aucune mutualisation en M1, ce qui demeure. Seules deux remarques semblent avoir fait l'objet d'une prise en compte partielle : l'absence de laboratoire d'appui et la mise en place de l'évaluation des enseignements. Les autres points faibles ou remarques demeurent d'actualité : absence d'études du positionnement, faiblesse de l'ouverture internationale, manque d'informations concernant l'attractivité.

- Points forts :

- Des spécialisations pointues avec des objectifs, des connaissances et des compétences attendues clairement définies.
- Formation en alternance, possibilité de contrats d'apprentissage en M1 et M2.
- Présence de l'anglais et d'une langue vivante 2.
- Equipe administrative conséquente.
- Equipe pédagogique de bon niveau.

- Points faibles :

- Ancrage de recherche peu explicite.
- Pas d'étude de positionnement.
- Des effectifs faibles pour le M1 commun.
- Eléments du dossier absents ou insuffisants : pilotage mention peu convaincant, résultats de l'évaluation des enseignements, statistiques sur l'attractivité, éléments concrets venant étayer le dossier.
- Pas de mise à niveau pour les étudiants hors domaine.

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de développer et d'exploiter les enquêtes d'insertion et d'évaluation des enseignements. On devrait également chercher à analyser le positionnement de la mention. Il conviendrait d'évaluer l'attractivité de la mention et sur cette base de chercher à augmenter les effectifs dans le M1 commun. Il serait également utile de mieux prendre en compte les recommandations et remarques effectuées. On devrait chercher à préciser et renforcer l'adossement à la recherche et trouver les raisons du peu de succès des doctorats pour y remédier. Il conviendrait de renforcer le dossier avec des éléments de preuves étayant le discours. On pourrait remonter en M1 commun les cours de management de projet ou de systèmes d'information présents dans l'un des deux M2 et mettre en place un dispositif de mise à niveau. Enfin des précisions et/ou la mise en place d'un pilotage de la mention au-delà de celui des spécialités serait utile.



Evaluation par spécialité

Stratégie, pilotage et contrôle dans l'entreprise

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université d'Evry-Val-d'Essonne

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Les compétences et connaissances enseignées concernent les dimensions théoriques et pratiques du pilotage stratégique et opérationnel de l'entreprise, à partir d'une approche globale de l'entreprise et en intégrant les innovations récentes en la matière. Le M1 est généraliste et le M2 approfondit les connaissances spécifiques du pilotage de l'entreprise : finance, contrôle, stratégie. Il s'agit de former des cadres supérieurs assez généralistes capables d'occuper des postes à responsabilité. S'il s'agit d'un M2 professionnel, une unité d'enseignement relative à la recherche permet la poursuite en doctorat. La spécialité est ouverte à la fois en formation initiale et en formation continue ; organisée en alternance elle offre la possibilité de contrats d'apprentissage. Les étudiants viennent principalement, mais pas uniquement de M1 en gestion.

- Appréciation :

La spécialité est bien conçue (compétences, objectifs, contenu des unités d'enseignement (UE), pilotage) ; elle s'appuie sur une bonne équipe, mais son attractivité n'est pas prouvée. L'évaluation de la satisfaction des étudiants est absente du dossier et les taux d'insertion et de CDI se dégradent. Outre les éléments présents dans le dossier de mention, on peut préciser l'appréciation comme suit.

L'examen du détail des enseignements montre que les maquettes sont en cohérence avec les compétences et les connaissances visées. Les compétences transversales sont bien présentes avec notamment l'anglais et une deuxième langue vivante (LV2). On regrettera cependant l'absence de cours de droit, le statut juridique ayant une influence évidente sur le mode de pilotage de l'entreprise. La formation à la recherche est présente. Elle est obligatoire au cours du M1, mais elle devient optionnelle dans le cadre du M2. Le mémoire est conçu comme un premier travail de recherche.

La formation attire principalement des étudiants provenant de l'Essonne, néanmoins, le pourcentage d'étudiants provenant de départements limitrophes est conséquent. Par contre, on ne trouve pas d'étudiants issus de départements hors région parisienne. Les effectifs en M2 sont bons, mais le M2 est de plus en plus dépendant des apports extérieurs qui passent de 13 % à 35 %. Les résultats d'insertion, excellents au départ, se dégradent. Est-ce un effet de la crise ? Le pourcentage de CDI passe de 79 % en 2006/2007 à 37,5 % en 2011/2012, les demandeurs d'emplois de 19 % à 38 %. Par contre les salaires se maintiennent à un niveau très correct, la moyenne étant de 1960 € net par mois. Les fonctions occupées sont conformes aux objectifs du master. A l'issue de la formation, peu d'étudiants poursuivent leur formation vers un doctorat (un seul en quatre ans).

L'équipe pédagogique est presque également répartie entre enseignements-chercheurs et professionnels, ces derniers assurent 210 heures sur 455. Le suivi individuel de l'étudiant est formalisé par un carnet de liaison en ligne comprenant un contrat d'objectif en entreprise, un suivi des activités professionnelles et une fiche de visite. La sélection se fait uniquement sur dossier, sans entretien de sélection.



- Points forts :
 - Des emplois de bon niveau et cohérents avec les objectifs de la mention.
 - Des objectifs, des connaissances et compétences attendues clairement et précisément définies.
 - Formation en alternance avec possibilité de contrats d'apprentissage, ce qui est avantageux pour la professionnalisation.
 - Présence de l'anglais et d'une langue vivante 2.
 - Equipe pédagogique équilibrée.
 - Bon suivi des étudiants.

- Points faibles :
 - Une évolution négative des taux de demandeurs d'emplois et de CDI sans que celle-ci ne soit analysée.
 - Pas d'évaluation des enseignements.
 - Pas de statistiques sur l'attractivité.
 - Absence de partenariats internationaux « actifs ».

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de présenter et d'exploiter les enquêtes d'évaluation des enseignements. On devrait également évaluer l'attractivité de la spécialité. Il faudrait trouver les raisons du peu de succès des doctorats et chercher à y remédier. Il serait utile de chercher à expliquer les raisons de la baisse des taux d'emplois et de CDI pour mettre en place des dispositions pour tenter d'y remédier. On devrait intégrer un cours de droit en relation avec les effets du statut juridique sur le pilotage. Enfin le développement de partenariats internationaux actifs serait utile.



Finance d'entreprise

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université d'Evry-Val-d'Essonne

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Les enseignements dispensés dans le cadre de ce cursus permettent d'acquérir des compétences essentiellement financières (gestion financière et comptable de l'entreprise). Le diplôme ambitionne de former des cadres financiers de grandes entreprises nationales et internationales, des banques ou des organisations internationales. Le M1 est généraliste, le M2 approfondit les connaissances spécifiques à la finance. C'est un M2 indifférencié (professionnel et recherche). La spécialité est ouverte à la fois en formation initiale et en formation continue ; organisée en alternance elle offre la possibilité de contrats d'apprentissage. Elle est destinée principalement, mais pas uniquement à des étudiants issus de M1 en gestion.

- Appréciation :

Le dossier souffre de défauts et/ou de trop nombreuses approximations qui ne permettent pas réellement de juger de la qualité du diplôme. Outre les éléments présents dans le dossier mention on peut préciser l'appréciation comme suit. Autant que l'on peut en juger étant donné le manque de précision du dossier, l'examen du détail des enseignements montre que les maquettes sont en cohérence avec les compétences et connaissances visées et constituent une formation solide en finance. Les compétences transversales sont présentes avec notamment l'anglais et une LV2. La formation à la recherche étant quasiment absente de la maquette en M2 alors que cette spécialité est indifférenciée elle passe uniquement par le mémoire. Néanmoins, trois étudiants au cours des deux dernières années ont poursuivi leur cursus par un doctorat. Les exemples de missions de stages et de mémoires présentés ne sont pas tous, loin s'en faut, relatifs à la finance d'entreprise, certains seraient plus adaptés à la spécialité SPC. N'y a-t-il pas un risque de confusion avec la spécialité précédente ? Du côté des relations internationales, on note un partenariat avec Sup de Co Dakar et la présence de 5 % d'étudiants étrangers dans la spécialité.

Les informations présentes dans le dossier ne permettent pas, même sommairement, de juger de l'attractivité du diplôme. Il semble que beaucoup des étudiants intégrant ce diplôme soient issus du partenariat avec TEM. Les effectifs en M2 sont corrects, mais le M2 est de plus en plus dépendant des apports extérieurs qui passent de 60 % à 80 %. Les résultats de l'insertion sont absents du dossier et on ne connaît pas le taux d'échec.

A l'image du reste du dossier, la présentation de l'équipe pédagogique est restreinte à une liste des intervenants, avec seulement deux professionnels qui n'effectuent que 40 heures d'enseignement, ce qui est très insuffisant pour un master professionnel. Le suivi individuel de l'étudiant est formalisé par un carnet de liaison en ligne comprenant un contrat d'objectifs en entreprise, un suivi des activités professionnelles et une fiche de visite. Dès lors, il est surprenant que des missions de stage aient pu être validées en dehors du champ de la spécialité. Une association d'anciens étudiants a été créée. La sélection se fait uniquement sur dossier et entretien.

Si les dossiers des spécialités SPC et AIDBS présentent une importante cohérence de contenu et de principes, celui de la spécialité FE présente des différences importantes. Dès lors on s'interroge sur l'opportunité de maintenir cette spécialité dans la mention *Sciences du management* au lieu de la rattacher à la mention *Finance*.

- Points forts :

- Formation en alternance avec possibilité de contrats d'apprentissage, ce qui est avantageux pour la professionnalisation.
- Présence de l'anglais et d'une LV 2.



- Points faibles :
 - Insuffisance du nombre d'intervenants professionnels.
 - Des thèmes de stage et de mémoire qui ne sont pas cohérents avec les objectifs de la spécialité.
 - Absence de formation par la recherche.
 - Trop faible qualité du dossier dans son ensemble.
 - Pas d'évaluation des enseignements.
 - Pas de statistiques sur l'attractivité ou le devenir des étudiants.

- Recommandations pour l'établissement :

Le dossier aurait mérité d'être mieux renseigné. Il conviendrait de mettre en cohérence les thèmes de stage et les objectifs de la spécialité, de mettre en place et/ou d'exploiter des enquêtes d'évaluation des enseignements, de devenir des étudiants, de satisfaction. L'attractivité de la spécialité devrait être évaluée. Il faudrait chercher à intégrer des éléments de formation à la recherche. On devrait également étudier la pertinence d'un rattachement de cette spécialité à la mention *Finance* de l'établissement.



Achats internationaux et distribution de biens et services

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université d'Evry-Val-d'Essonne

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Les compétences et connaissances enseignées concernent les dimensions théoriques et pratiques de la gestion des achats en intégrant une approche commerciale et internationale (achats, marketing, droit et culture à l'international). Le M1 et le M2 sont spécifiques à la spécialité. Il s'agit de former des cadres spécialistes des achats internationaux et capables à terme de prendre la responsabilité du service achats dans des entreprises de grande taille ou de taille intermédiaire. C'est un M2 professionnel, néanmoins une unité d'enseignement relative à la recherche permet la poursuite en doctorat. La spécialité est ouverte à la fois en formation initiale et en formation continue. Organisée en alternance elle offre la possibilité de contrats d'apprentissage. Elle est destinée principalement, mais pas uniquement à des étudiants issus de M1 en gestion.

- Appréciation :

La spécialité est bien conçue (compétences, objectifs, contenu des UE, pilotage) et originale, elle s'appuie sur une bonne équipe, mais son attractivité n'est pas prouvée. L'évaluation de la satisfaction est absente du dossier et la qualité de l'insertion professionnelle est douteuse. Outre les éléments présents dans le dossier mention on peut préciser l'appréciation comme suit.

L'examen du détail des enseignements montre que les maquettes sont en cohérence avec les compétences et connaissances visées. Cependant, des cours de GRH et de finance en relation avec l'international seraient bienvenus. Les orientations scientifiques ne sont pas précisées. Les compétences transversales sont très présentes avec notamment l'anglais et une LV2, mais aussi un jeu d'entreprise, des cours d'informatique, de droit, de géopolitique, d'intelligence économique. La formation à la recherche est présente. Elle est obligatoire en M1, mais devient optionnelle dans le cadre du M2. Le mémoire est conçu comme un premier travail de recherche.

La formation ne semble pas attirer des étudiants hors région parisienne. Les effectifs en M2 sont bons, mais en baisse constante passant de 46 en 2002/2009 à 31 en 2012/2013. Cela est surprenant, car à l'inverse les effectifs de M1 sont à la hausse passant de 36 à 78. Les résultats d'insertion sont difficiles à apprécier, car les éléments présents dans le corps du texte ne sont pas cohérents avec le tableau de bilan des effectifs. Les statuts précaires dominent (30 % seulement sont en CDI), les salaires nets à l'embauche sont corrects, 70 % dépassent les 1800 € net. Le taux d'emplois varie fortement de correct (81 %) à insuffisant (48 %) et il n'y a aucune poursuite en doctorat. Les fonctions occupées sont conformes aux objectifs du master. Aucune explication des incohérences notées ni aucune analyse de ces résultats n'est présente dans le dossier. Il ne semble pas y avoir de partenariat international lié à cette spécialité malgré sa nature.

L'équipe pédagogique semble de qualité et est assez équilibrée. En M2, elle comprend un professeur des universités, quatre maîtres de conférences, quatre professeurs agrégés du secondaire (PRAG) (en jeu d'entreprise et langues), deux professeurs associés (PAST) et sept professionnels, ces derniers assurant 191 heures sur 437, soit 44 %. Le suivi individuel de l'étudiant est formalisé par un carnet de liaison en ligne comprenant un contrat d'objectif en entreprise, un suivi des activités professionnelles et une fiche de visite. La sélection se fait uniquement sur dossier sans entretien de sélection.



- Points forts :
 - Des objectifs, des connaissances et compétences attendues clairement et précisément définies.
 - Formation en alternance avec possibilité de contrats d'apprentissage, ce qui est avantageux pour la professionnalisation.
 - Présence de l'anglais, d'une LV2 et de nombreuses compétences transversales.
 - Equipe pédagogique équilibrée.
 - Bon suivi pédagogique des étudiants.

- Points faibles :
 - Des incohérences dans les statistiques de devenir des étudiants et des résultats perfectibles : taux d'insertion inégaux d'une année sur l'autre et parfois trop faibles, trop de statuts précaires.
 - Pas de statistiques sur l'attractivité et baisse des effectifs.
 - Pas d'évaluation des enseignements.
 - Absence de partenariats internationaux « actifs ».

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de présenter et d'exploiter les enquêtes d'évaluation des enseignements. On devrait également évaluer l'attractivité de la spécialité. Il faudrait trouver les raisons du peu de succès des doctorats et chercher à y remédier. Il faut étudier les raisons de la précarité de certains contrats, de la faiblesse des taux d'emplois certaines années, et, sur cette base, mettre en œuvre des évolutions pour y remédier. On devrait intégrer dans les enseignements un cours de GRH et un cours de finance internationale en relation avec les achats et développer des partenariats internationaux actifs.



Management opérationnel des hommes et des organisations

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université d'Evry-Val-d'Essonne

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'une formation double compétence qui n'est rattachée à aucun M1 particulier et est destinée à compléter une compétence technique préexistante pour former des cadres opérationnels capables de diriger une équipe et de conduire un projet. En conséquence, les compétences et connaissances associées restent assez généralistes en focalisant sur les ressources humaines et le management de projet. C'est un M2 professionnel. Cette spécialité est ouverte en formation continue et en formation initiale.

- Appréciation :

La spécialité est bien conçue (compétences, objectifs, contenu des UE, pilotage), mais n'a trouvé ni son public ni son équipe enseignante.

L'examen du détail des enseignements montre que les maquettes sont en cohérence avec les compétences et connaissances visées. S'il s'agit d'une formation en double compétence, telle que les masters *Administration des entreprises*, il serait souhaitable que l'on y retrouve une sensibilisation à tous les aspects du management ; dès lors un cours de marketing et un cours de contrôle de gestion seraient bienvenus. Les compétences transversales sont présentes avec notamment l'anglais et une LV2, mais aussi un cours de droit et un cours de sociologie. La formation à la recherche est présente sous la forme d'un enseignement. Le mémoire est conçu comme un premier travail de recherche. Il n'est pas clairement établi dans le dossier que la formation soit prévue en alternance avec la possibilité de contrats d'apprentissage. La formation étant fermée depuis septembre 2009, on ne peut pas dire que ses objectifs soient atteints.

La formation a fermé en 2009, notamment en raison d'un nombre de dossiers insuffisant. Elle n'a pas rouvert depuis. Logiquement, étant donnée la dimension double compétence, les étudiants de cette spécialité devraient venir d'horizons très différents. Au cours de la dernière année le nombre d'étudiants diplômés était de huit (sur 13 au total), on ne sait rien de leur devenir.

Il n'y a pas d'équipe pédagogique même de façon prospective. La responsabilité de ce diplôme incombe à un professeur d'université qui est aussi responsable de deux autres spécialités au sein de cette mention. Le dossier précise que la faiblesse de l'équipe enseignante de l'établissement est la seconde raison qui a conduit à la fermeture de la spécialité. Si la spécialité réouvrait, la sélection se ferait d'après les indications uniquement sur dossier sans entretien de sélection.

- Points forts :

- Des objectifs, des connaissances et compétences attendues clairement et précisément définies.
- Présence de l'anglais et d'une LV 2.

- Points faibles :

- Spécialité manquant d'attractivité ce qui a conduit à sa fermeture depuis la rentrée 2009.
- Dossier en conséquence peu fourni.



- Recommandations pour l'établissement :

La raison évoquée pour maintenir cette spécialité est de répondre aux demandes en formation permanente émanant des entreprises de l'Essonne. Cette spécialité a été fermée en raison du manque de candidatures et d'une équipe enseignante trop faible. Or visiblement, les candidatures ne semblent pas s'être manifestées depuis lors et rien dans le dossier ne permet de penser que cela puisse changer. De plus, étant donné la conjoncture actuelle, on imagine mal que l'équipe enseignante puisse se développer conséquemment. Dès lors, on est en droit de se demander s'il est véritablement utile de maintenir cette formation et s'il ne serait pas plus judicieux de concentrer les efforts d'une équipe enseignante réduite sur la recherche et les autres formations en management.



Observations de l'établissement

Evry, le 28 avril 2014

Affaire suivie par :
Direction des Etudes et de la Vie Etudiante

**L'administrateur Provisoire de
l'Université d'Evry Val d'Essonne**

A

Jean-Marc GEIB
**Directeur de l'Agence d'Evaluation de la
Recherche et de l'Enseignement Supérieur**
Section des Formations et des Diplômes

Objet : Evaluation des masters vague E
Réf AERES : S3MA150007618

Nous avons pris connaissance avec le plus grand intérêt de votre rapport concernant le master mention « sciences du management ». Nous tenons à remercier l'AERES pour l'efficacité et la qualité du travail d'analyse qui a été conduit.

Ce rapport a été transmis au responsable de mention et au directeur d'UFR concernés, qui nous ont fait part en retour de leurs commentaires que vous trouverez ci-joint.

Nous espérons que ces informations vous permettront de bien finaliser l'évaluation des formations de l'Université.



EVALUATION DES DIPLOMES MASTERS – VAGUE E

Observations	
Domaine	Droit, économie, gestion
Mention	Sciences du management
Demande n°	S3MA150007618
Responsable de mention	Jean-Luc LEBIDEAU

Mesdames, Messieurs les membres du comité dévaluation,

Je tenais à vous remercier pour les commentaires très constructifs que l'AERES a émis sur les masters suivants : Achats internationaux des biens et services (AIDBS) ; Stratégie, pilotage et contrôle en entreprise (SPC); Finance d'entreprise , Management des hommes et des organisations .

Je souhaitais apporter aux commentaires formulés les observations suivantes :

- 1) Les masters AIDBS, SPC, Finance d'entreprise sont désormais intégrés au pôle UPSAY
- 2) Le master MOHO n'est pas reconduit
- 3) Le Master AIDBS est organisé en coopération avec Paris sud et l'UEVSQ, le M1 est commun aux 3 universités, le M2 est différencié. Une quarantaine d'étudiants seront sur le pôle Evry.
- 4) Le Master SPC est organisé avec l'UEVSQ, le M1 est commun à SPC et Finance d'entreprise pour les 2 universités, le M2 offre une formation finance et une formation contrôle de gestion. Une quarantaine d'étudiants seront sur le pôle Evry.
- 5) Cela a conduit à insérer de nouveaux enseignements , à faire passer des enseignements de M2 en M1, à abandonner certains enseignements.
- 6) La version finalisée a été transmise par UPSAY à l'AERES en date du 2 avril 2014 ; cette version (la quatrième révision) apporte des informations complémentaires sur les points mis en évidence par l'AERES dans son rapport : débouchés des étudiants, suivi des étudiants, initiation à la recherche, évaluation des enseignements, amélioration constante des formations pour répondre aux attentes des entreprises (conseils de perfectionnement), rééquilibrage du ratio enseignants chercheurs/professionnels .
- 7) Les formations sont exclusivement en apprentissage, à l'exception d'une formation en AIDBS délocalisée offerte en formation permanente.
- 8) Compte tenu de la formation en apprentissage en entreprise sur 12 mois il n'est pas possible pour les étudiants d'effectuer des semestres dans des universités partenaires à l'étranger ce qui explique les liens limités avec celles-ci. La mobilité étudiante se faisant dès lors en L3.
- 9) S'agissant de formations professionnelles les étudiants sont embauchés pour la plupart dans les entreprises ou ils ont effectué leur apprentissage et ne souhaitent pas poursuivre en thèse ce qui explique le nombre relativement réduit de doctorants dans ces domaines. D'autre part la difficulté actuelle d'obtenir un contrat CIFRE n'incite pas à pousser les étudiants dans cette voie.

Mesdames, messieurs les membres du comité d'évaluation, je pense avoir répondu à vos observations. Il pourrait cependant être utile de prévoir une réunion pour en parler de manière plus approfondie.

Cordialement.

Jean Luc Le Bideau
Professeur des Universités
Directeur de Masters en sciences du management